

Le Vautour d'Égypte - Histoire naturelle n°81.

Numéro d'inventaire : 1979.30836 (6-7)

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Lebrun (H.) (Paris)

Imprimeur : Collombon et Brûlé, Paris

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1875 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme

Description : Papier fin violet et gravure n&b .

Mesures : hauteur : 290 mm ; largeur : 195 mm

Notes : Double exemplaire de la même couverture. Recto : "Encyclopédie de l'enfance - Cours général des connaissances utiles". Gravure représentant deux vautours dépeçant un mouton sur fond de pyramides. Verso: texte anonyme sur les "rapaces diurnes" en deux colonnes.

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Leçons de choses et de sciences (élémentaire)

Filière : Élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill.

N° 81. — COURS ÉLÉMENTAIRE D'HISTOIRE NATURELLE.

RAPACES DIURNES

Les CATARTIDES ou GALLINAPES (*Cathartes*) est le gros bec des Sarcorhamphes, la tête et le cou blancs de plumage. Ils se différencient seulement par l'absence de crête charnue. Cette espèce habite la Nouvelle-Géorgie.

Le Vautour d'Égypte ou *Percepsis* (c'est-à-dire à ailes noires) est un peu plus grand que le Corbeau. Son bec est gris, long, recourbé au bout et sa charnière, mais se rapproche à l'extrémité; il n'a les narines ovales et longitudinales; sa tête, complètement dépourvue de crête, est nue sur le devant, tandis que la nuque est couverte de plumes. La nuque est blanche, tant les jeunes que les adultes; la nuque et les jeunes, au contraire, ont le plumage brun.

Cette espèce a les ailes les plus grandes; elle ne se nourrit que de charbon et d'innombrables. Le nom de l'Égypte de l'Égypte, qu'on donne encore vulgairement à ce *Percepsis*, nous vient des Égyptiens qui lui rendaient des honneurs religieux. Dans cette Égypte antique, on reconnaît souvent, tout était dit, excepté dans les mines, ce qui était bien dit à l'époque fondatrice qui, en descendant les défilés des villes et les innombrables dépôts par l'association annuelle du Nil, parvint le pays de son foyer natal, et, dans ce pays, pour la salubrité publique, c'est à cause des mœurs saines que les Égyptiens le respectaient encore aujourd'hui et qu'il n'est pas rare de voir des charbonniers légers par testament, en témoignage de reconnaissance, une certaine somme pour nourrir quelques-uns de ces oiseaux.

Il faut se rapprocher aux Vautours d'être lâches, bas, crâne, vif, de se réunir en troupe, de s'abriter sur les cadavres, etc. La comparaison que fait l'Égyptien d'un cadavre des Vautours avec celle des Alpes est vraie, mais les comparaisons qu'il en tire sont fausses. Si l'on veut utiliser les vases de la nature, on verra que tout est bien dans ce qui arrive et le Vautour, avec ses habitudes péroratoires, accomplit justement la tâche qui lui est imposée, celle de purger la terre des cadavres pour que l'air n'en soit point corrompu. Si le Vautour était un Oiseau de pierre, comme l'Alpiste, il attendrait ainsi que les échos viraient, il irait dîner-mait contre le but de la nature, pour qu'il contribuât à augmenter le nombre de ses cadavres. On lui reproche de se réunir en troupe pour dévorer son bétail, et l'on ne remarque pas que cela est très-humain, parce que, de cette manière, la terre est plus vite dépurée des débris d'animaux qui jonchent sa surface. Ne nous laissons donc pas égarer par les apparences, par les préjugés, et ne voutons pas faire la terrible maxime de l'Alpiste, qui ne fait qu'être aveuglément à son instinct, comme le Vautour; or, si on le soutient, nous n'aurons pas, il n'y a lieu ni de le nier, ni de le blâmer.

Les Vautours péroratoires sont répandus dans toutes les parties chaudes de l'Asie, où ils se réunissent en troupe.

plissent en troupe nombreuses pour suivre les armées et les caravanes, et dévorer tout ce qui meurt, hommes et bêtes, qu'ils commencent toujours à attaquer par les yeux. Au printemps, ils se retirent sur des rochers escarpés et solitaires pour y nicher dans des trous et des crevasses. Leurs œufs n'ont jamais été décrits.

On trouve au Mexique et dans les parties chaudes de l'Amérique une espèce voisine de la précédente, à laquelle on donne le nom d'*Uguis* (*Falco* *Uguis*). Cet oiseau ressemble, de taille et de forme, au *Percepsis*; mais il se différencie en ce que le corps entier est d'un noir brillant et que la tête est entièrement nue. Comme les habitants de l'Égypte, c'est sur les rochers que les habitants de ces contrées se reposent du soleil de l'été, et les rochers de ces contrées, qui, sans ces nombreux oiseaux, les rendraient inhabitables.

La tribu des *Gypætes* (*Gypætes*) ne comprend qu'une seule espèce, qui fait la transition entre la famille des Vautours et celle des Aigles. Le *Gypæte* est aussi appelé *Grifon barbe*, à cause des ailes noires qui lui recouvrent les narines et qui garnissent le dessous de son bec robuste, droit et crochu au bout. À l'état adulte, son plumage est noirâtre, avec une ligne blanche sur le milieu de chaque aile. Une bande noire entoure sa tête; son cou, ainsi que le dessous de son corps, est d'un blanc clair et brillant. Il diffère des Vautours par sa tête entièrement ouverte de plumes et par son plumage aux ailes noires et en plumes jusqu'à la naissance des ailes. Il se rapproche au contraire par ses yeux petits et à fleur de tête, par son jabot saillant au bout du cou, et par la blancheur relative de ses serres. Ses ailes, en effet, ne sont pas ornées pour servir au vol; mais sa force lui permet de terrasser les Romains dont il se nourrit, mais que Chamois, Agoutis, Vaux, etc. De ce d'autant de race que de vigueur, il que l'instinct de l'un de ces animaux est sur le bord d'un précipice, fond sur lui à ce moment, le frappe de la poitrine ou le hurte de l'aile, et il fait rouler dans l'abîme pour l'observer plus sûrement. C'est seulement lorsque la chair vivante lui fait défaut qu'il se rabat sur les cadavres sous le nom de *Père*, et des Romains sous celui de *Oxytrape*, désigné par l'indien *Toussaint* dans les Alpes sous le nom de *Lamproptère*, c'est-à-dire *Vautour des Alpes*. C'est le plus grand des oiseaux de proie de l'Asie orientale, dont il habite les plus hautes montagnes, dans le pays rocheux des rochers éternels. Il ne descend presque jamais dans le pays plat. On a vu parfois plusieurs individus réunis sur le sommet des Alpes, mais d'ordinaire ils se réunissent par couples.

Le genre *Falco* se compose des *Falcons* proprement dits, des *Alpistes*, des *Éperviers*, des *Vautours*, des *Blancs*, des *États* et des *Messagers* ou *Serviteurs*. Leur description sera l'objet du chapitre suivant.

ENCYCLOPÉDIE DE L'ENFANCE
D'APRÈS LE Dictionnaire de l'Enfance
CA 111111 4



Le Vautour d'Égypte.

Chez tous les Papeteriers.

Chez tous les Libraires.